

**LE COIN DES
TRANSFERTS**

**Hamar
et Tabti
otages des
libérations !**



Un mois après l'ouverture du marché des transferts estival, les «grosses bourses» ont mis le paquet pour se renforcer avec les meilleurs éléments du moment, même si ces derniers se comptent sur les doigts d'une seule main. Et comme toujours, c'est le MC Alger, l'USM Alger, la JS Kabylie et le CS Constantine qui se renforcent le plus avec pas moins de six, voire huit nouvelles recrues pour chaque club. A ce jeu, c'est le Mouloudia d'Alger qui a devancé tout le monde et en nombre et en qualité des joueurs recrutés.

Le président mouloudéen Omar Ghrib, qui a carte blanche de sa tutelle, n'a pas hésité à renchérir pour avoir les meilleurs sur le marché dont Nekkache qu'il a payé au prix fort ! L'USM Alger, qui a perdu plusieurs éléments, s'est renforcée avec quelques éléments sans toutefois faire de folies, en attendant Hamar Ziri de la JS Saoura qui devrait coûter une grande somme d'argent pour les Haddad.

Aux dernières nouvelles, le président de la JSS aurait exigé plus de 30 millions de dinars pour sa libération. Moh-Cherif Hannachi, habitué du milieu, en engageant neuf nouvelles recrues, est parti chercher des joueurs de seconde zone. Sur les nouvelles têtes des Canaris, seul Tabti de l'ASMO risque de poser quelques soucis puisque son club employeur exige plus de 9 millions de dinars pour sa libération.

Le CS Constantine fait partie également de ces clubs qui ne lésinent pas sur les moyens pour faire signer les grands noms du championnat. Ainsi, pas moins de 10 nouveaux joueurs ont opté pour les Sanafir dont Belkheir de la JSS qui aurait coûté plus de 20 millions de dinars rien que pour sa libération.

Pour rappel, les effectifs des Ligues 1 et 2 Mobilis sont limités à 22 licences cette année.

Ah. A.

EURO-2016 (QUART DE FINALE)**CE SOIR (20H) À SAINT-DENIS,
FRANCE-ISLANDE****Un volcan à éteindre**

Ce match sent le piège à plein nez pour l'équipe de France: les Bleus doivent éviter une sortie humiliante de leur Euro, ce soir (20h) en quart de finale face à la surprenante Islande, qui a ébahi la planète football en faisant chuter l'Angleterre.

Il n'y a pas si longtemps, croiser la route des Islandais n'aurait pas donné des sueurs froides au camp tricolore. Mais les Vikings sont devenus les nouveaux chouchous de l'Europe en mettant l'Angleterre à genoux (2-1 en 8^e) et rêvent d'un exploit contre le pays hôte, qui ne peut se permettre de les sous-estimer. Le monde a appris à prononcer les noms de Kolbeinn Sigthorsson, Gylfi Sigurdsson, Birkir Bjarnason ou Aron Gunnarsson, joueurs-clés de cette équipe rafraîchissante. La fièvre du ballon rond a soudainement gagné l'île nordique de 330 000 habitants, où le maillot de la sélection nationale est en rupture de stock.

Les estimations varient pour savoir combien d'Islandais ont fait le déplacement en France : 10 000, 20 000, 50 000 ? 30 000 sont en tout cas attendus devant l'écran géant installé à Reykjavik, la capitale. Soit 10% de la population !

Le bizuth de l'Euro a déjà remporté son pari au-delà de toutes espérances et va défier la France en n'ayant rien à perdre.

«Une défaite serait compliquée pour eux. Pas pour nous, ni pour le peuple islandais», glisse Heimir Hallgrímsson, dentiste de métier et adjoint du sélectionneur suédois de l'Islande Lars Lagerbäck.

Une façon de mettre un peu



La France doit faire attention.

Photos : DR

plus la pression sur les Bleus, qui savent qu'une élimination à ce stade de l'épreuve et face à un tel adversaire représenterait un échec d'anthologie.

Et Pogba ?

La demi-finale est l'objectif minimum du pays organisateur, qui rêve de rééditer les succès à domicile de 1984 (l'Euro de Platini) et de 1998 (le Mondial de Zidane).

La France n'a plus atteint le dernier carré d'une grande compétition depuis la Coupe du monde 2006. Une élimination par l'Islande marquerait une cruelle régression par rapport au Mondial-2014 (défaite en quart de finale contre le futur champion du monde allemand).

Encore faut-il que les joueurs évacuent une pression qui les a paralysés depuis le début de l'Euro et semble être à l'origine de leurs entames de match plus que poussives. Jusqu'ici, ils s'en sont toujours sortis mais «à un moment, ça peut ne pas passer», a averti Deschamps samedi.

«Les différences se font au mental», a jugé le capitaine Hugo Lloris. «On manque peut-être de

régularité, d'intensité, mais au final on arrive à gagner les matchs, grâce au collectif, parfois grâce au changement de système, parfois grâce aux changements de joueur. C'est la force de cette équipe, là aussi le mental a une place primordiale.» A ce titre, le gardien français devra avoir particulièrement à l'œil Samuel Umtiti, fortement pressenti pour pallier la suspension d'Adil Rami en défense centrale.

A 22 ans, le futur joueur du FC Barcelone devrait connaître son baptême du feu international dans un quart de finale de Championnat d'Europe. Un sacré coup de poker de la part de Deschamps.

Une fois de plus, on attendra aussi le réveil de Paul Pogba qui ne s'est distingué pour l'instant que par un geste polémique assimilé à un bras d'honneur à la fin de France-Albanie (2-0) au 1^{er} tour et un penalty concédé au bout de deux minutes en 8^e de finale face à l'Eire (2-1). A moins que le salut ne vienne encore des pieds de Dimitri Payet (2 buts) et d'Antoine Griezmann (3 buts) pour éviter aux Bleus une catastrophe de grande ampleur.

BASKET-BALL**Fin de stage de l'EN juniors-filles**

La sélection nationale juniors filles continue sa série de stages de préparation en prévision du Championnat d'Afrique des nations juniors dames (Afrobasket U18) qui aura lieu à Alexandrie, Égypte, du 24 août au 2 septembre prochain. Ainsi, après avoir effectué quatre stages depuis le début de l'année en cours, la sélection nationale filles junior clôture aujourd'hui, dimanche 3 juillet, son stage de préparation au Centre de regroupement des équipes nationales à Souidania (CRPTES) du 27 juin au 3 juillet.

Le staff technique national composé de Cherbal Bousaâd et Boulahia Radia a réduit la liste des sélectionnées à 14 filles issues du championnat national, alors que durant les premiers regroupements, elles étaient plus d'une vingtaine.

Ah. A.

VOLLEY-BALL**TOURNOI «RAMADHAN 2016»****Trophée symbolique pour Sétif**

La Ligue d'Alger de volley-ball et la Compagnie d'assurance des hydrocarbures en partenariat avec la DJSL d'Alger ont organisé le traditionnel tournoi «Ramadhan» à la salle OMS du complexe sportif Saïd Ould Moussa de Hydra (Alger) et ce, en hommage au défunt président de la Ligue Khesrani Kamel (décédé en 2002).

Cette édition 2016 a vu la participation des anciens volleyeurs de Sétif, d'Alger et une sélection entendue de joueurs de la Compagnie d'assurance des hydrocarbures et Sonatrach.

Ce tournoi non-stop a vu des confrontations très spectaculaires. Ce sont les coéquipiers de Nabil

Djamili (Sétif) qui ont décroché le trophée symbolique de ce tournoi en disposant rde la sélection d'Alger en finale sur le score de 25 points à 23. La 3^e place est revenue aux joueurs la Compagnie d'assurance des hydrocarbures-Sonatrach alors que la 4^e position a consacré les volleyeurs de la Soummam.

Plusieurs personnalités sportives ont été honorées à l'occasion de cette soirée organisée par la Ligue d'Alger. Il s'agit de Belaïd Chebahi, (ancien cadre du MJS, ex-DTN/FAVB et ex-directeur des ITS de Ghermoul et d'Ain Benian), Lassouani Hachemi (ex-SG de la FAVB, ancien président de la LAVB), Rezki Ghenni (éducateur au sein de plusieurs clubs algérois) et Rachid Sakhraoui (ex-membre fédéral). Un hommage posthume a été rendu au volleyeur international du NAHD et MC Alger, Braham-Chaouche Zine El Abidine Rabah, décédé en décembre 2000 à l'âge de 43 ans.

PAYS DE GALLES**Robson-Kanu,
héros au chômage...
pour l'instant**

Le 30 juin, son contrat avec un club de deuxième division anglaise, Reading, arrive à son terme. Et le 1^{er} juillet, Hal Robson-Kanu inscrit face à la Belgique l'un des buts les plus importants de l'histoire du Pays de Galles, qui le qualifie pour les demi-finales de l'Euro-2016.

«Il était prêt à tout donner. Il cherchait une bataille, il allait en permanence au contact avec les défenseurs, il courait partout et, comme il est très costaud, c'est un cauchemar pour les défenses adverses», a résumé le sélectionneur gallois Chris Coleman après la victoire en quart contre la Belgique (3-1). «On est ravis, ça fait plusieurs années qu'on travaille dur pour ça», a renchéri le joueur. «On a rendu la nation très fière de nous. Au début de la campagne qualificative, on était considéré comme un outsider, mais on savait qu'on avait des qualités.»

Cette qualification est historique puisque le Pays de Galles participe à l'Euro pour la première fois de son histoire. Et Robson-Kanu y a pris une part essentielle : l'attaquant de 27 ans a mystifié trois Belges dans la surface sur une action de grande classe pour inscrire le 2^e but gallois.

«C'est vrai qu'il y avait peut-être deux de ses coéquipiers qui étaient mieux placés, mais je savais qu'il allait tenter» sa chance, a expliqué Coleman. «Il y a beaucoup d'enthousiasme chez lui, il a failli manquer le tournoi parce qu'il s'est blessé lors de notre préparation au Portugal.»

Robson-Kanu symbolise cette équipe du Pays de Galles qui, dans l'ombre de la star Gareth Bale, fait le job malgré une étiquette de «sans grade» du football.

Les trois buteurs de vendredi sont des quasi inconnus sur la scène continentale: outre Robson-Kanu, le capitaine Ashley Williams évolue à Swansea où il effraie parfois par ses absences, et Sam Vokes vient d'être promu en Premier League avec Burnley. Mais eux vont jouer la demi-finale contre le Portugal de Ronaldo mercredi, quand les grands noms belges que sont Eden Hazard ou Kevin De Bruyne sont éliminés.

Double homonymie

Robson-Kanu a été formé enfant à Arsenal, qui n'a pas souhaité le conserver après ses 15 ans. Il est alors parti pour Reading, a connu la Premier League et la deuxième division anglaise et n'a jamais inscrit plus de 7 buts par saison (4,2 buts en moyenne).

Son contrat a expiré jeudi, sans que son club semble souhaiter le conserver. Le lendemain, il était élu par l'UEFA homme du match d'un quart de finale de championnat d'Europe.

Avant l'Euro, il n'avait marqué que deux fois en sélection, et il en a déjà fait autant en cinq matchs de ce tournoi (il a également marqué contre la Slovaquie lors de la première rencontre).

Il aurait pourtant pu ne jamais porter le maillot du Pays de Galles : né à Londres, il était international anglais dans les catégories de jeunes. C'est grâce à une ascendance galloise du côté d'une de ses grands-mères qu'il a pu rejoindre l'équipe au dragon en 2010.

Depuis, il est devenu l'un des joueurs préférés des supporters, qui ont inventé un chant à sa gloire: «Hal ! Robson ! Hal Robson-Kanu !»

Son patronyme lui-même n'est pas commun, puisque le joueur est le double homonyme de deux figures marquantes du foot anglais, l'ancien milieu et entraîneur Bryan Robson et l'ex-attaquant nigérian d'Arsenal Nwankwo Kanu.

Désormais au chômage, il ne devrait pas le rester longtemps. «Si j'étais d'un club de Premier League, j'en ferais ma prochaine signature !», s'est emballé sur la BBC l'ancien buteur gallois John Hartson.